

**LE JOUR, 1954
16 NOVEMBRE 1954**

UNE SITUATION A ECLAICIR

Politique arabe, politique « arabophone », ou politique confessionnelle ?

Sur cette planète, suffit-il de parler anglais ou d'être chrétien, de parler arabe ou d'être musulman **pour faire nécessairement la même politique ?**

Le fait d'être Anglais ou Arabe, musulman ou chrétien suffit-il pour tenir en échec tant d'autres facteurs de solidarité, tant d'autres liens naturels et humains ?

Nous pensions à cela après avoir entendu annoncer que le Soudan indépendant ferait bientôt son entrée dans la Ligue arabe. Du train dont nous allons, la Ligue annexera, un jour ou l'autre, l'Ouganda et la Nigérie, et les Zoulous eux-mêmes finiront par être des Arabes pur sang. **La Ligue arabe a le cœur large, si large qu'on y verra s'établir la Chine à la fin.**

Nous reconnaissons, certes, que la présence du Soudan peut s'imposer, **ne serait-ce que pour l'amour de l'Egypte** ; mais on voit par là quelle part d'arbitraire il y a dans la combinaison dite Arabe, qui verse de façon si périlleuse dans un panislamisme en état d'ébullition secrète, comme la situation en Egypte le montre.

La répression à laquelle se livre le Gouvernement égyptien contre la puissante confrérie des Frères musulmans est le signe d'un conflit en profondeur à quoi tous les Gouvernements de la Ligue arabe doivent être attentifs. **On a de plus en plus l'impression d'une orientation générale des Frères musulmans qui déborde et dépasse la politique arabe proprement dite.** Les phénomènes auxquels nous assistons doivent être considérés désormais beaucoup plus qu'à l'échelle nationale, à l'échelle internationale et continentale.

Si les Arabes poursuivaient ainsi dans la voie de la politique confessionnelle et linguistique, quel reproche pourraient-ils faire aux Juifs d'en faire autant sur le plan de la religion juive et de la langue hébraïque ? Et ne serait-ce pas pousser la Chrétienté entière à se donner la religion et les langues pour raison de ralliement politique ?

Le spectacle déconcertant qu'on a sous les yeux va manifestement contre les progrès intellectuels du siècle et contre l'unité du monde, en puissance. **Et que fait-on de la nécessité d'une défense solidaire des politiques spirituelles, des monothéismes notamment, contre les matérialismes déchaînés ?**

Les Arabes devraient regarder de plus près aux excès auxquels sous l'enseigne bienveillante de la Ligue arabe, certaines passions religieuses se livrent. **Quand M. Farès El-Khoury, président du Conseil de Syrie, parlait l'autre jour à Damas « de l'islam et des Arabes », à propos de l'urgence de défendre Jérusalem, ce n'était sûrement pas pour les confondre.**

Le « Soudan » est musulman dans la proportion des trois quarts. Il n'est sûrement pas arabe pour moitié. Si, dans l'Arabie préislamique, Antar, qui était un Noir, était, en même temps qu'un guerrier fameux, un grand poète arabe, **il n'est pas dit que tous les Noirs musulmans soient des Arabes pour cela.**

Il y a des limites à l'entreprise politique désordonnée à laquelle on nous convie. Devant ce qui se passe au Caire, après surtout la mise en résidence forcée du général Néguib lui-même, N'EST-IL PAS TEMPS QU'ON SONGE UN PEU A CES CHOSES A BEYROUTH ET A DAMAS.